

Publié le 4 mars 2014

Nouveau décollage pour Lyon Confluence

Entre Saône et Rhône, l'ancienne friche industrielle, devenue la nouvelle vitrine du centre lyonnais, entre dans sa deuxième et dernière phase d'aménagement sous la maîtrise d'ouvrage du Grand Lyon, à travers la Spl Lyon Confluence. Les 35 hectares qui entourent l'ancien marché gare s'ajouteront aux 41 hectares de la première phase. Au programme : commerces, bureaux et 1 700 logements (dont 40 % sociaux et 10 % à prix maîtrisé), services et équipements publics.



Les fermetures d'usines, qui avaient succédé à l'essor industriel des trente glorieuses, sont aujourd'hui un lointain souvenir. Le renouveau du site, devenu le prolongement de l'hyper-centre au Sud de la presqu'île de Lyon, à la confluence du Rhône et de la Saône, s'affirme une nouvelle fois avec le lancement de la deuxième phase d'aménagement de Lyon Confluence. Alors que la phase 1 du chantier, côté Saône, s'achèvera d'ici deux ans, les travaux démarrent maintenant sur 35 hectares côté Rhône, toujours dans une dynamique d'écoquartier. Ils concernent notamment l'ancien marché-gare qui avait fermé en 2009.

Attribué au promoteur Icade, un premier programme de 28 000 m² y a été officiellement lancé en janvier, pour les premiers travaux prévus début 2016 et une livraison à l'horizon 2018. Organisé autour de huit bâtiments neufs, qui réuniront plus de 200 logements et deux cours jardinées, ce premier îlot à énergie positive servira de démonstrateur à l'ensemble du quartier. Il comptera deux salles de sport municipales (l'ancienne Halle aux fleurs reconvertie), des bureaux, des commerces et des services, dont une nouvelle crèche inter-entreprises.

Une méthode d'élaboration partagée

Le cabinet d'architectes suisse Herzog et De Meuron a été retenu pour cette nouvelle étape de Lyon Confluence et sa quinzaine d'îlots. « Avec une méthode de travail originale qui s'inscrit dans une méthode d'élaboration partagée », explique Sylvie Josse, responsable de la deuxième phase d'aménagement pour la [Spl Lyon Confluence](#). « A côté de l'urbaniste, on a associé, dès le départ du projet en 2008, l'ensemble des concepteurs de la ville, c'est-à-dire le programmiste et un pôle technique qui gère à la fois les déplacements, les questions de réseau et d'énergie. Chacun répondant aux prescriptions de notre AMO développement durable, le bureau d'études Tribu ».

Les notions d'environnement et de développement durable s'inscrivent ainsi largement dans la dynamique de ce nouveau quartier. Un partenariat signé en 2010 avec WWF a d'ailleurs permis de formaliser toutes les démarches en ce sens liées au projet, avec dix cibles telles que zéro carbone, zéro déchet, végétalisation des îlots, gestion de l'eau optimisée et mise en valeur du patrimoine. Parmi les règles volontaristes retenues : assurer un minimum de deux heures d'ensoleillement à chaque logement au 21 décembre ! Une place généreuse est également laissée aux piétons au travers de passages publics et de larges trottoirs et deux parkings mutualisés de près d'un millier de places chacun qui visent à limiter la pénétration des voitures dans le quartier. Avec la diversité de ses typologies architecturales et sa mixité fonctionnelle et sociale, le site se veut exemplaire.

Par Marie-Anne RAMAZZINA